

Chœur des Pèlerins, Tannhäuser, Richard Wagner (acte III, scène 1)

Texte original en allemand

Tal vor der Wartburg ; links der Hörselberg, - wie am Schlusse der ersten Aufzugs, nur in herbstlicher Färbung. Der Tag neigt sich zum Abend. Auf dem kleinen Bergvorsprunge rechts, vor dem Marienbilde, liegt Elisabeth in brünstigem Gebete dahingestreckt. Wolfram kommt links von der waldigen Höhe herab. Auf halber Höhe hält er an, als er Elisabeth gewahrt.

WOLFRAM

Von Rom zurück erwartet sie die Pilger,
schon fällt das Laub, die Heimkehr steht bevor :
kehrt er mit den Begnadigten zurück ?
Dies ist ihr Fragen, dies ihr Flehen,
ihr Heil'gen, lasst erfüllt es sehen !
Bleibt auch die Wunde ungeheilt,
O, würd' ihr Lind'ung nur ertheilt !

Als er weiter hinabsteigen will, vernimmt er aus der Ferne den Gesang der älteren Pilger sich nähern ; er hält abermals an.

ELISABETH

(erhebt sich, dem Gesange lauschend)

Ihr Heil'gen, zeigt mir jetzt mein Amt,
dass ich mit Würde es erfülle !

WOLFRAM

(während der Gesang sich langsam nähert)

O Himmel, stärke jetzt ihr Herz
für die Entscheidung ihres Lebens!

GESANG DER ÄLTEREN PILGER

(mit welchem diese anfangs aus der Ferne sich nähern, dann von dem Vordergrund rechts her die Bühne erreichen, und das Tal entlang der Wartburg zu ziehen, bis sie hinter dem Bergvorsprunge im Hintergrunde verschwinden.)

Beglückt darf nun dich, o Heimat, ich schauen,

und grüssen froh deine lieblichen Auen ;
nun lass' ich ruhn den Wanderstab,
weil Gott getreu ich gepilgert hab'.

Durch Sühn' und Buss' hab' ich versöhnt
den Herren, dem mein Herze frönt,
der meine Reu' mit Segen krönt,
den Herren, dem mein Lied ertönt.
Der Gnade Heil ist dem Büsser beschieden,
er geht einst ein in der Seligen Frieden !
Vor Höll' und Tod ist ihm nicht bang,
drum preis' ich Gott mein Lebelang.
Halleluja ! Halleluja in Ewigkeit, in Ewigkeit!

Traduction en français

Vallée devant la Wartburg ; à gauche l'Hörselberg (montagne) ; comme à la fin du premier acte nous sommes dans les couleurs d'automne. La nuit tombe. Sur la petite colline à droite, Elisabeth prie avec ferveur, agenouillée devant la statue de la Vierge. Wolfram arrive des sommets couverts de forêts par la gauche, et s'arrête à mi-chemin pour la contempler un instant.

WOLFRAM

Elle attend les pèlerins qui reviennent de Rome,
déjà la feuille tombe et le retour est proche :
revient-il avec les pécheurs pardonnés ?
C'est là son vœu, là sa prière,
O saints, exaucez-là !
Et si sa blessure ne doit pas se fermer,
Donnez du moins du baume à sa douleur !

Alors qu'il veut descendre plus bas, il entend au loin le chant des plus vieux pèlerins qui se rapprochent ; il s'arrête à nouveau.

ELISABETH

(se lève, prêtant l'oreille au chant des pèlerins)

O saints, montrez-moi mon devoir en ce moment,
afin que je le remplisse dignement !

WOLFRAM

(tandis que le chant se rapproche lentement)

O ciel, fortifie son cœur
à cette heure qui va décider de sa vie !

CHANT DES VIEUX PÈLERINS

(que les pèlerins entonnent d'abord de loin et qu'ils chantent toujours en atteignant l'avant-scène par la droite, et en longeant la vallée dans la direction de la Wartburg, jusqu'à ce qu'ils aient disparu dans le fond derrière les saillies de la montagne.)

Je puis maintenant te contempler avec bonheur, O
ma patrie,
et saluer joyeux tes plaines charmantes ;
après avoir en chrétien fidèle accompli ce pèlerinage
vers Dieu, je vais laisser reposer mon bâton de
pèlerin.
La pénitence et l'expiation m'ont réconcilié avec le
Seigneur, auquel mon cœur s'abandonne,
que mon repentir soit béni par lui
et que mon chant résonne.
Le salut est donné par la grâce au pénitent,
il entrera un jour dans la paix bienheureuse du ciel !
Il ne craint ni l'enfer ni la mort,
Aussi toute ma vie je chanterai les louanges de Dieu.
Alleluia ! Alleluia dans l'éternité, dans l'éternité !